

Tarbes. Il avait été le vrai type du curé de campagne ; de même, à l'hospice civil et militaire, il réalisa l'idéal du véritable aumônier. L'abbé Peyramale était à Tarbes depuis trois ans ; la cure d'une petite ville des Hautes-Pyrénées étant vacante, il fut nommé curé de cette ville encore obscure et inconnue qui se nommait Lourdes.

Au mois de novembre 1854, les regards de l'Univers catholique étaient tournés vers Rome. Un fait inouï depuis bien des siècles allait s'accomplir : La définition d'un dogme par la voix infaillible du chef suprême de l'Eglise. Le 8 décembre, au milieu d'un concours immense de cardinaux, d'évêques, de prêtres et de fidèles, Sa Sainteté le Pape-Pie IX promulguait officiellement le dogme de l'Immaculée Conception de la Très-Sainte-Vierge Marie. En ce même temps pendant que le pape proclamait devant le monde entier cette vérité ancienne et ce dogme récent, une invisible main allait chercher dans l'humble cellule d'un hospice, l'apôtre, alors ignoré, qui serait à Lourdes, l'instrument des desseins de Marie, son coopérateur ardent et infatigable, le fondateur de son temple et, pour tout dire en un mot, le prêtre de l'Immaculée Conception.

L'abbé Peyramale prit possession de la paroisse de Lourdes le 9 janvier 1855 ; quelques mois s'étaient à peine écoulés depuis son installation, qu'il était aimé et vénéré dans la ville et les environs. Qui se donne tout entier ne tarde pas à tout conquérir, et l'abbé Peyramale se donnait sans réserve. De même qu'en ses précédentes étapes, les miséreux, les infortunés, les gens visités par le malheur, avaient vite connu le chemin de la maison toujours ouverte aux indigents. Aussi eut-il souvent maille à partir avec sa dévouée servante qui se désolait en voyant les armoires se vider et le diner qu'elle avait préparé avec tant de soins disparaître dans la besace d'un mendiant. L'indignation de l'estimable domestique était grande en s'apercevant que son maître se trouvait souvent réduit à une pénurie absolue, et que tout le patrimoine qu'il avait reçu de son père était absorbé dans les aumônes. La force physique de l'abbé Peyramale était encore au service de ceux qui avaient besoin de son aide : elle lui servait à sauver et à ramener les pécheurs à Dieu.

Un impie de la contrée, hostile à toute idée religieuse, évitait toujours de rencontrer le bon abbé. La Providence leur ménageait